



Des jours et des nuits à Chartres

.....

02.10 Des jours et des nuits à Chartres

20 h.30 durée : 1 h.45 tarif : 14 € T.N.N.

Henning Mankell • Traduction Terje Sinding • Mise en scène Daniel Benoin
Création en France • Avec Marie-Julie Baup, Paul Chariéras, Paulo Correia [distribution en cours] Décor Jean-Pierre Laporte • Lumière Daniel Benoin • Costumes Nathalie Bérrard-Benoïn • Vidéo Paulo Correia • Production Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur L'Arche est l'agent théâtral du texte représenté

L'HISTOIRE>>> Le point de départ de cette pièce est une photo de Robert Capa, réalisée à la fin de l'Occupation allemande. La photo, prise dans une des rues principales de Chartres, représente une jeune femme tondue.

Parmi les autres personnes qui y figurent, certaines sont identifiables. D'autres ne sont que des silhouettes.

Hors cadre, d'autres habitants de la ville assistent à l'humiliation de Simone. Simone était une "fille à soldats".

Dans ses bras, elle porte l'enfant qu'elle a eu avec un Allemand. La photographie est prise au moment où on la conduit en prison, où elle attendra son procès. Parmi les gens figurant sur la photo, beaucoup souhaitaient l'exécution de Simone. Si elle y a échappé, c'est grâce à l'éthique des dirigeants chartrains de la Résistance, qui s'opposaient à tout lynchage. Simone ne fut pas exécutée. Mais elle fut condamnée. Elle mourut dans les années 60, détruite par l'alcool. Elle avait changé de nom, mais tout le monde connaissait son identité.

Cette pièce raconte son histoire, tout en prenant quelques libertés avec les faits. J'ai changé certains détails, ajouté certaines scènes, mais pour l'essentiel les événements se sont déroulés tels que je les montre.

Cependant, la pièce parle aussi de moi, et de tous ceux qui ont un jour regardé la photo de Robert Capa. En d'autres termes, la pièce reflète le monde terrible et l'époque dangereuse dans lesquels nous vivons.

> Henning Mankell

CE QU'ILS EN DISENT>>> Sans l'avoir connue, j'ai toujours été extrêmement intrigué, choqué, violenté par la Seconde Guerre mondiale. Sa fin a précédé ma naissance de quelques années, pourtant j'ai toujours eu le sentiment profond qu'elle a marqué ma vie, celle des Français et des Européens. C'est pourquoi j'ai monté de nombreuses pièces sur ce sujet, dont peut-être les plus connues ont été Deutsches Requiem, Sigmaringen (France) ou La Chienne dactylographe, des pièces influencées par l'ensemble des événements tragiques qui jalonnent la Seconde Guerre mondiale. Peut-être est-ce le fait d'être né à côté de

meurt en 1954, en sautant sur une mine pendant la guerre d'Indochine. Capa a toujours été au coeur du théâtre des opérations, se questionnant constamment sur l'action qu'il est en train de voir et sur l'histoire qu'elle révèle.

L'histoire que révèle Des jours et des nuits à Chartres, est le regard que peut avoir ce photographe d'origine hongroise, mais à travers lui bien évidemment, c'est aussi le regard de Mankell, un Suédois, qui vit la moitié du temps dans son pays et l'autre moitié au Mozambique, s'occupant là-bas d'une troupe de théâtre. Henning Mankell, comme moi, est né après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Quelle perception a-t-il de ce conflit auquel son pays ne participe pas ? Je dirais qu'il aborde d'une manière totalement nouvelle à la fois la défaite, l'Occupation, la collaboration, la Résistance, la Libération, l'épuration, tous ces moments qui sont devenus des mots et

.....

27.11 Notre-Dame-des-Fleurs

Jean Genet • Adaptation et mise en scène Antoine Bourseiller

Création • Avec Benjamin Tholonzan, Guillaume Faliotte, Alexandre Ruby, Yanecko Romba, Ivan Cori, Jean-Christophe Legendre, Jacqueline Scalabrini Décor Jean-Pierre Laporte • Lumière Daniel Benoin • Costumes Nathalie Bérrard-Benoïn • Assistant à la mise en scène Jean-Christophe Mast Production Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur, Théâtre du Gymnase - Marseille avec le soutien de la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint-Laurent

.....

L'HISTOIRE>>> Les années 40 du siècle dernier, à Paris, Pigalle et Montmartre, là où le péché est un sacerdoce joyeux, où les hommes sont purs et souillés, maudits et saints, là où justement un travesti porte le nom de Divine, un autre celui de Première Communion, un jeune voyou celui de Notre-Dame-des-Fleurs, et les voilà tous courir après la vie dans le vertige et la stupeur du culte phallique.

CE QU'ILS EN DISENT>>> Avec ce premier roman écrit en prison, Jean Genet a bouleversé la littérature française parce que son écriture est fulgurante, incandescente, visionnaire. En somme ce fut une explosion. Et sur la scène, de ce texte jaillit une féerie de mots magiques et de postures hilarantes qui hausse comme rarement le théâtre à sa hauteur. Chaque fois que l'on porte un roman à la scène, il se trouve des douaniers intransigeants pour maugréer, fouiller les valises de l'adaptateur et le prier de rebrousser chemin... Dans ces trafics littéraires, ces gardiens du temple refusent de comprendre que le temps du théâtre n'est pas le temps du roman. Le lecteur lit le roman à sa guise, prend son propre temps, celui dont il dispose ou celui qui lui convient. La scène offre une lecture différente, plus pragmatique, plus concentrée, plus rapide. La scène accueille le spectateur instantanément et d'une façon éphémère. L'adaptation relève non de la lettre mais de l'esprit, et c'est ce qui la rend précieuse, généreuse, car au bout du compte elle incite très souvent le spectateur à aller voir de plus près le roman et à le lire. Ce premier roman de Jean Genet repose sur le passage de Lou, jeune garçon de la campagne, à Divine, célèbre travesti de Pigalle et Montmartre, par un allerretour incessant de la campagne à la capitale. Ce n'est pas sans tristesse que j'ai renoncé à des pages sublimes du livre, en particulier celles sur l'enfance paysanne. J'en ai conservé les principales réminiscences,

qui ont imprégné profondément l'Histoire de France. Il les voit d'un oeil nouveau, en particulier parce qu'il sait que tous ces êtres sont très jeunes. Les résistants se sont engagés à 17-18 ans en 1942, ils ont 20 ans lorsque la Libération puis l'épuration surviennent. D'autres, au contraire, ont basculé dans la collaboration (tel Lacombe Lucien), sans savoir exactement où ils allaient et sans avoir conscience, comme cette fille, Simone, qu'avoir un enfant avec un simple soldat de la Wehrmacht changerait définitivement le cours de sa vie. C'est une pièce de jeunes comédiens, de jeunes comédiens très forts, très présents et je dois avouer qu'en la refermant, la toute première fois, j'ai immédiatement eu le désir de la mettre en scène. Je crois, d'une certaine manière, savoir comment aborder une telle oeuvre parce qu'elle parle d'une période de notre Histoire, celle qui m'a le plus marqué. >Daniel Benoin

.....

debt celle, capitale, éclairante, où l'enfant s'évade grâce à son premier travestissement. Enfin il fallait rendre sur scène la vérité du roman, à savoir que tout sort de l'esprit et de la plume de Jean Genet, enfermé dans une cellule de la prison de la Santé, et que cette oeuvre est le fantasma d'une revanche sur le réel. > Antoine Bourseiller

Au centre du paysage genetien, Divine éclot. Divine, travesti, apparaît, au café Graff, à Paris, 20 ans avant sa mort. La clientèle était de glaise, elle prend vie par l'entrée dans le Monde de Divine. Divine c'est Prométhée.

Auparavant, encore enfant, Divine avait été initiée par Alberto, le mauvais garçon, au milieu des serpents. Lou devenait, dès lors, Divine. Lou quitte le jardin d'Eden, elle est baptisée, autrement. Divine c'est Eve ; enfin son autre visage. Lou perd son nom pour une gloire forte et rare : celle de l'infamie : "pour sortir de l'horreur livre-t-y jusqu'aux yeux". Divine devient Eve et devient ainsi "La" femme. Seraient-ce paradoxalement les travestis qui porteraient au mieux un certain absolu de la féminité ? Qui dira assez la force de caractère, la solitude splendide, le rire de crête, le courage face aux insultes de celui qui vêt les habits de l'autre, qui devient l'autre sexe, non le troisième sexe, mais le quatrième ou plutôt le premier. Divine est Prométhée, mais Prométhée déchaînée. Divine assume la plus grande des libertés en prenant sur elle l'abjection du monde.

Elle recrée un univers interlope, magnifique, juste reflet de notre propre monde, un rêve écrit d'une sombre cellule par Jean Genet. Divine, c'est lui, aussi : "c'est mon destin, vrai ou faux, que je mets sur les épaules de Divine." Ce rêve est la fantasmagorie inversée, transcendée, démultipliée de la joyeusement désespérée tragédie humaine. C'est un roman, c'est déjà du théâtre. Divine, "Dame de Haute Pédalerie", le spectacle peut commencer ! > Daniel Lance

07.12 Debout

CIE ARKETA - MARIONNETTES - TOUT PUBLIC À PARTIR DE 9 ANS

Mise en scène > Alexandra Tobelaim • Conception des marionnettes > Makhi Xénakis - Scénographie, conception et construction des marionnettes > Greta Bruggeman - Assistant construction > Paola Lodé et Damien Visocchi - Composition musicale et musicien en direct > Olivier Thomas - Interprétation > Sylvie Osman - Costumes > Joëlle Grossi - Eclairagiste > Emmanuel Guedj

.....

Victor découvre un jour au cimetière, un petit garçon caché au fond d'un trou. Il a dix ans, il est battu par sa mère et il veut mourir.

Victor le convainc de sortir et le baptise Debout.


 Crédit photo : Louis Fabrice

.....

.....

11.12 Les Vipères se parfument au jasmin

Texte et jeu Nasser Djemai

Dramaturgie et mise en scène Natacha Diet Lumière et accessoires David Gallaire • Musique Alexandre Meyer Costumes Magali Castellan • Répétiteur José Redondo • Production Repères - Groupe de création artistique, Le Bateau Feu - Scène Nationale de Dunkerque, Le Théâtre 71 - Scène Nationale de Malakoff avec l'aide à la production dramatique de la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture, l'aide à l'écriture du Centre National du Livre et le soutien de la Compagnie La Valise et la Ville de Fontenay-en-Seine • Texte paru aux Editions Actes Sud-Papiers

.....

L'HISTOIRE>>> Farce absurde et sanguinolente, commencée sur un étrange entre-deux, entre enfer et paradis, la pièce suit la vie tumultueuse de Shéhérazade, princesse des Mille et Une Nuits reléguée au rayon boucherie de notre société. Son métier ? Apprentie bouchère. Elle est coincée entre sa mère, en passe d'être expulsée, son prétendant, un jeune loup de la finance, et un Pygmalion qui lui fait découvrir la beauté de sa voix... Pour échapper à leurs manigances, Shéhérazade n'a qu'une solution la contorsion. Telle une vipère, elle glisse, louvoyant entre mensonges et improvisations, prête à tout pour sauver sa peau.

CE QU'ILS EN DISENT>>> Les Vipères se parfument au jasmin est une comédie carrossière, où se mêlent la viande, le sang, la bouffe, le souffle, la mort. Tout ce qui constitue ce lien immuable, indestructible, infini avec notre famille et nos ancêtres créateurs. J'explore une terre étrangère, qui m'intrigue et me met en danger... Interpréter tous ces personnages, seul, et en particulier celui de Shéhérazade, c'est comme ouvrir une porte qui me serait normalement interdite pour écouter une conver-

18.01 La princesse au petit poids

CIE LA ROUSSE - THÉÂTRE - JEUNE PUBLIC À PARTIR DE 3 ANS

D'après l'album d'Anne Herbauts • Ecriture et illustrations > Anne Herbauts - Mise en scène > Nathalie Bensard - Avec > Nathalie Hauwelle, Sophie de Ratuld, Christophe Malaval, Marc Ségala - Lumière > Agathe Argod - Costumes > Elisabeth Martin - Production compagnie LA ROUSSE - Avec le soutien de l'ARCADl

.....

La princesse au petit poids n'est pas la princesse au petit pois. La princesse au petit poids est la plus malheureuse du monde. Elle a un petit poids dans la tête qui roule et tourne comme un petit pois. Rien ne semble pouvoir la consoler. Rien ? Peut-être ce petit homme de terre et son cadeau merveilleux qui scintille et brille entre ses deux mains serrées.

Quatre personnes sur scène. Tour à tour, conteurs, danseurs, acteurs, musiciens, techniciens, qui prennent en charge une histoire à raconter.

Une histoire avec une galerie de personnages des plus classiques, le roi, la reine, la princesse, aux plus originaux, l'oreiller, le valet de pied, le chat venu ronchachoner.

.....

.....

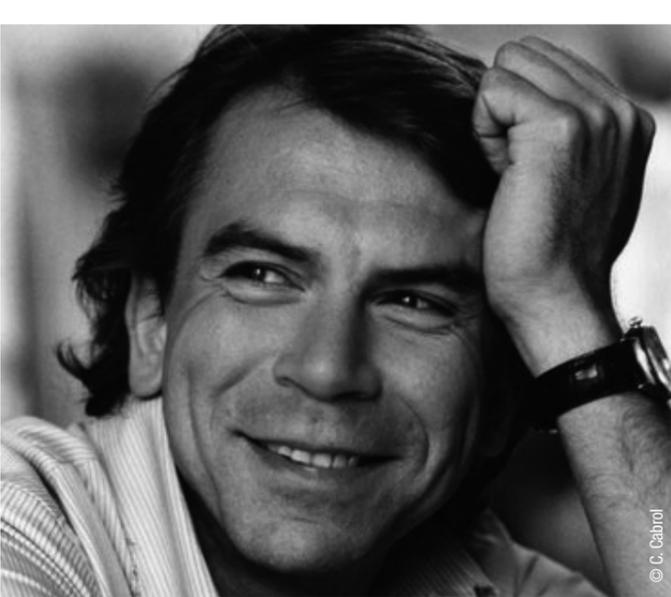
.....

.....

.....

L'HISTOIRE>>> M. Gaudiband et M. de Blancafort sont voisins. Après avoir eu, pendant de longues années, de très amicales relations, les deux hommes se sont brouillés. Ces soucis de voisinage ont fini par devenir sérieux puisque Blancafort provoque Gaudiband en duel. C'est le début de cette comédie-vaudeville en trois actes qui mettra en scène le cas de conscience d'un juge appelé à juger un crime dont il est l'auteur.

CE QU'ILS EN DISENT>>> Choisir Un Pied dans le crime c'est avant tout aller à la découverte d'une oeuvre de la maturité injustement oubliée parmi les succès comiques de Eugène Labiche. On sait depuis longtemps que Labiche ne fut pas un simple amuseur : "Je me suis adonné presque exclusivement à l'étude du bourgeois, du "philistin". Cet animal offre des ressources sans nombre à qui sait le voir. Il est inépuisable.



© C. Cabrol

Ce spectacle prend le pari de la découverte des arts du théâtre, par le biais des ingrédients du conte, déjà connu des enfants à partir de 3 ans.

Entre rêve et réalité, entre univers concrets et univers inventés, entre spectacle proposé et personnage sorti de la pensée de la princesse, entre histoire racontée et histoire vécue, le travail de création d'images et de situations jonglerait entre l'éblouissement, la magie, la performance et la maladresse, la tentative ré-pétée, l'échec.

L'abonnement collectif souscrit par l'UPRAB donne l'accès aux spectacles à un tarif de groupe et permet à des personnes seules ou non véhiculées de franchir le « barrage de La Mescla » en pratiquant le covoiturage.

10 places étant disponibles pour chaque spectacle, pensez à vous inscrire le plus rapidement possible au Foyer Rural CEPAGE.



Maison des Services Publics
1 avenue Miss Pell
06260 PUGET-THENIERS

Tél. : 04 93 05 00 19

Courriel : foyer-rural-cepage@wanadoo.fr

Site de l'Université Populaire Rurale Auguste Blanqui :
www.uprab.org

12.03
20 h.30
durée : 1 h.
tarif : 10 €
FORUM CARROS

Beautiful Djazaïr

CIE HORS SÉRIE - CIE MÉMOIRES VIVES - DANSE ET THEATRE
Direction artistique et mise en scène > Yan Gilg et Hamid Ben Mahi • Interprètes > Yan Gilg et Hamid Ben Mahi - www.horsseriee.org - www.cie-memoires-vives.org

Cette pièce va interroger la colonisation de l'Algérie : son histoire de plus d'un siècle, de la conquête à la guerre d'indépendance, son présent tourmenté, ses conséquences sur la situation des enfants de l'immigration algérienne en France.

La confrontation, la « mise en contact » constructive des univers singuliers d'Hamid BEN MAHI et de Yan GILG, de leurs cultures d'origines, de leurs parcours respectifs, pose le cadre de cette nouvelle aventure artistique. Ils portent en eux cette histoire, ce besoin farouche de la dire avec le corps, la voix, avec les arts qu'ils maîtrisent et transforment à chacun de leur geste, à chacune de leur parole.

Issus tous les deux du hip hop, ils ont choisi de mettre en scène un débat qui n'a toujours pas véritablement eu lieu. Et d'y aller frontalement, d'aller chercher, dire, avec leurs outils d'artistes.

« Beautiful Djazaïr » est une oeuvre artistique sans aucun doute, mais il n'empêche que ses créateurs tiennent à positionner ce spectacle sur le terrain politique. C'est une pièce à multiples vocations, dont l'une des premières est de faire mieux connaître leur histoire aux jeunes de France.

Sublimer, transcender pour mieux intégrer.

LA PRESSE :

« L'artiste phare de la nouvelle scène hip-hop ne fait pas dans l'esthétisme, mais parle sans fausse pudeur des traces que la vie laisse en nous. » TELERAMA

« Révélation « urbaine » et enfant du hip-hop, Ben Mahi imagine une danse mêlant danse africaine, contemporaine, classique et danse jazz. » LES ECHOS

15.03
19 h.30
durée : 1 h.10
tarif : 10 €
FORUM CARROS

My God

CIE ONSTAP - DANSE THÉÂTRE
Direction artistique > Hassan Razak • Conception > Mourad Bouhlali et Hassan Razak - Texte > Rémi Checchetto - Avec > Mourad Bouhlali, Cyril Pernot et Hassan Razak - Création lumière > Thomas Falinower - Création son > Frédéric Legras - Scénographie > David Hants - Costumière > Flora Loyau - Production > compagnie Onstap - www.cie-onstap.com

Après "Parce qu'on va pas lâcher" (« Une réflexion sur notre courte histoire »), spectacle créé en 2008 et en tournée sur l'ensemble du territoire, la Cie Onstap prolonge sa recherche artistique et sa réflexion en proposant une nouvelle création : My God.

Où il sera question de s'interroger sur ce qui nous est transmis depuis des générations, de ce que l'on garde profondément arrimé à nous de ces transmissions, de ce qui nous est difficile de comprendre et que l'on prend tout de même, à notre corps - presque défendant -, de ce que l'on hérite avec joie et qui nous donne force, de ce que l'on va transmettre à notre tour...

Passe, re-passe, donne, prend, perd, gagne, et tous les etc. de ce qui nous échappe si l'on n'y prend garde et que l'on voudrait, l'espace d'un spectacle et avec l'humilité que nous proposent nos moyens, mettre en lumière.

Pas de glose, pas de discours, aucune affirmation mais le simple témoignage de ce qui nous traverse et que nous traversons. Lumière !

La Cie Onstap pratique une discipline qui nous vient des États-Unis : le « Stepping » ou « step-dancing ». Cette discipline concilie l'esthétisme du geste et la précision du rythme. L'ensemble forme une harmonie accompagnée de gestes dansés.

My god



Crédit photo : Flora Loyau

29.03
19 h.30
durée : 2 h.
tarif : 14 €
T.N.N.

François-Xavier Demaison

Texte François-Xavier Demaison, Samuel Le Bihan, Mickaël Quiroga, Eric Théobald • Mise en scène Eric Théobald
Production Robin Productions

L'HISTOIRE>>> Après trois ans de succès au cinéma, François-Xavier Demaison retrouve la scène et nous raconte ses rencontres épiques, de la scène de l'Olympia aux plateaux de cinéma, entre autres. Il y mêle une galerie de nouveaux personnages et des figures incontournables de son premier spectacle. Comment oublier Bitou, le castor ou Gérard, le boxeur ? Sans complaisance, il jette un regard, par-dessus l'épaule, sur son enfance au cours de laquelle est née sa passion pour le spectacle. Il pose la question que chacun a pu connaître au cours de son existence : sommes-nous fidèles à nos rêves de jeunesse ?

CE QU'ILS EN PENSENT>>> Il aime le théâtre, la tchatche, possède une belle énergie nourrie à l'enthousiasme. Monté sur ressort, il passe d'un personnage à l'autre... Il brosse à trait vif une humanité à donner le tournis. > Marion Thébaud, Le Figaro



12.04
19 h.30
durée : 1 h.15
tarif : 10 €
FORUM CARROS

J'avais pas vu Mirza

THE NINO'S - CHANSONS - D'APRÈS NINO FERRER
En partenariat avec les Jeunesses Musicales de France • Chant, ukélé, piano jouet et gravier > Laurent Madiot - Chant, banjo, guitare, tabouret et klaxon > Tom Poisson - Chant, basse, guitare et paquet de bonbons > Benoît Simon - Mise en scène > Olivier Prou - www.myspace.com/theninoschantentferrer



Lorsque l'on évoque Nino Ferrer, on se souvient inmanquablement de la rime absurde mais tenace du téléphone de Gaston, et bien sûr de Mirza, qui n'en finit pas de disparaître ; ce fils prodigue de la chanson yéyé avait le sens de l'humour, c'est sûr. Trop peut-être : car Nino Ferrer n'a eu de cesse d'opposer le sérieux de son regard et de son travail artistique à l'étiquette d'éternel pitre qui lui colle à la peau.

Artiste en marge du showbiz, à la fois pitre et dandy empreint de spleen, Nino Ferrer s'est donné la mort un certain 13 août 1998. Dix ans après son décès, ses tubes lui survivent, et son étonnant répertoire recèle encore des surprises ! C'est avec Mirza que sa carrière décolle en 1965, puis Les cornichons et Oh ! Hé ! Hein ! Bon ! La France découvre un artiste drôle au répertoire décalé, très loin des chansons d'amour naïves du moment. Mais vite lassé par ce succès fondé sur un répertoire qui ne lui ressemble pas, Ferrer claque la porte du show-biz. Durant les 20 ans qui suivent, au gré de multiples retours sur scène et au disque, le malen-

tendu persiste et c'est bel et bien la tragédie du parcours de Nino : une carrière en dents de scie où les quelques tubes masquent les trop nombreux opus passés inaperçus.

C'est donc bien à la redécouverte d'un grand monsieur de la chanson française que nous invitent les JMF avec ce spectacle.

Et c'est justement parce qu'ils sont fous de Nino Ferrer que Laurent Madiot, Benoît Simon et Tom Poisson ont décidé de le prendre à contre-pied. Exit les cuivres et l'artillerie rythm'n'blues, retour à l'essence même des chansons et à l'esprit volatile et fantasque du grand blond !

Ces trois jeunes artistes nous promettent de ne pas ôter cette « crasse », cette délicate rugosité inhérente à l'univers de Nino. Mais de leurs orchestrations organiques et dépouillées se dégage une profondeur inattendue, toujours portée par l'ironie, la joie et le pétillant des mots. « Micro musique » et poésie !

sorties 2010/2011
spectacles

en groupe
et à tarif
préférentiel

Théâtre, danse,
humour,
spectacles enfants...
de quoi choisir
suivant votre
sensibilité,
et pourquoi pas
de quoi la tester
ou l'aiguiser !!

proposées par l'

Université
Populaire Rurale
Auguste Blanqui

Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

